

Allocution du Président Xi Jinping à l'Office des Nations Unies à Genève
(texte intégral)

2017/01/19

Le 18 janvier 2017, heure locale, le Président Xi Jinping a prononcé une allocution intitulée « Construire ensemble une communauté de destin pour l'humanité » à l'Office des Nations Unies à Genève. Voici le texte intégral :

**CONSTRUIRE ENSEMBLE
UNE COMMUNAUTÉ DE DESTIN POUR L'HUMANITÉ**

— Allocution de Monsieur Xi Jinping
Président de la République populaire de Chine

(Genève, 18 janvier 2017)

Monsieur le Président de la 71^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies Peter Thomson,
Monsieur le Secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres,
Monsieur le Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève Michael Møller,
Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,

Le début d'une nouvelle année marque le renouvellement de l'univers. C'est un grand plaisir pour moi de venir à l'Office des Nations Unies à Genève en ce début d'année pour partager avec vous mes réflexions sur la construction d'une communauté de destin de l'humanité qui est un grand thème de notre époque.

J'ai participé hier à la réunion annuelle du Forum économique mondial. À Davos, les différents participants ont fait, dans leurs interventions, le même constat que nous vivons aujourd'hui dans un monde plein d'incertitudes, et que les gens expriment à la fois leur espoir et leur confusion quand ils évoquent l'avenir. Où en est le monde et que devons-nous faire ? Voilà la question que se pose le monde entier et à laquelle je ne cesse de réfléchir.

À mon avis, pour pouvoir répondre à cette question, il faut d'abord se poser les questions les plus fondamentales : D'où venons-nous ? Où sommes-nous ? Où allons-nous ?

Au cours de plus d'un siècle, l'humanité a connu des guerres chaudes sanglantes et une guerre froide impitoyable, et aussi réalisé un développement fulgurant et des progrès immenses. Pendant la première moitié du 20^e siècle, le fléau de la guerre a deux fois infligé à l'humanité de grandes souffrances. Prévenir la guerre et bâtir la paix constituaient le vœu le plus ardent des peuples. Dans les années 1950 et 1960, les peuples colonisés s'éveillaient et formulaient le désir impétueux de se libérer du joug colonial et d'accéder à l'indépendance. Depuis la fin de la guerre froide, l'élargissement de la coopération et la promotion du développement commun sont devenus le plus vif souhait des différents peuples.

Tout au long du siècle passé, la recherche de la paix et du développement était l'aspiration commune de toute l'humanité. Mais, cette mission est encore loin d'être accomplie. Nous devons répondre à l'aspiration des peuples, prendre le relais de l'histoire et poursuivre courageusement le marathon qui nous conduit vers la paix et le développement.

L'humanité traverse aujourd'hui une période de grands développements, de profondes mutations et d'énormes réajustements. La multipolarisation et la mondialisation économique gagnent en profondeur. L'utilisation de technologies de l'information et la diversité culturelle progressent. Une nouvelle vague de révolution scientifique et industrielle est en gestation. Les différents pays, liés les uns aux autres et interdépendants, partagent d'ores et déjà une communauté de destin. La montée des forces de paix dépasse largement la multiplication des facteurs de guerre. La tendance de la paix, du développement, de la coopération et du gagnant-gagnant s'affirme plus vigoureusement.

Dans le même temps, l'humanité vit aussi une époque où les défis et les risques ne cessent de se multiplier : essoufflement de la croissance mondiale, spectre de la crise financière, élargissement du fossé de développement, éclatement fréquent des conflits armés, persistance de la mentalité de la guerre froide et de la politique du plus fort et expansion continue des menaces sécuritaires non conventionnelles comme le terrorisme, la crise des réfugiés, les grandes épidémies et le changement climatique.

Il n'y a qu'une seule Terre dans l'univers. Elle est le foyer commun de l'humanité. M. Stephen Hawking a avancé l'hypothèse des « univers parallèles » qui donne l'espoir de trouver une autre planète habitable pour les humains. Nous ne savons pas encore quand cela deviendra réalité. La Terre est jusqu'ici le seul abri de l'humanité et nous n'avons pas d'autres choix que de la chérir et de la préserver. Sur le dôme du Palais fédéral suisse est inscrite la devise en latin « Unus pro omnibus, omnes pro uno » (Un pour tous, tous pour un). Nous

devons non seulement veiller aux intérêts des générations présentes, mais aussi prendre nos responsabilités envers les générations futures.

Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,

Perpétuer la paix de génération en génération, renouveler sans cesse les forces motrices du développement et faire rayonner les civilisations, c'est une aspiration des peuples du monde et un devoir que doivent assumer les responsables politiques de notre génération. Bâtir une communauté de destin de l'humanité et réaliser un développement partagé et gagnant-gagnant, voilà la réponse de la Chine.

La vision guide l'action, l'orientation détermine l'avenir. Depuis l'époque moderne, établir un ordre international juste et équitable a toujours été un objectif auquel œuvre inlassablement l'humanité. Des *Traités de Westphalie* d'il y a plus de 360 ans établissant les principes de l'égalité et de la souveraineté à la *Convention de Genève* d'il y a plus de 150 ans consacrant l'esprit humanitaire international, des quatre buts et des sept principes énoncés dans la *Charte des Nations Unies* il y a plus de 70 ans aux Cinq Principes de la Coexistence pacifique préconisés par la Conférence de Bandung il y a plus de 60 ans, une série de principes universellement reconnus ont vu le jour au fur et à mesure de l'évolution des relations internationales. Ces principes fondamentaux devront nous guider dans la construction de la communauté de destin de l'humanité.

L'égalité souveraine est pendant plusieurs siècles la norme la plus fondamentale régissant les relations interétatiques et aussi le principe primordial à observer par les Nations Unies et les autres institutions et organisations. L'idée centrale de ce principe est que la souveraineté et la dignité des pays, quelles que soient leur taille, leur puissance ou leur richesse, doivent être respectées, qu'aucune ingérence dans les affaires intérieures n'est tolérée et que les pays ont le droit de choisir librement leur système social et leur voie de développement. Ils participent aux décisions sur un pied d'égalité aux Nations Unies, à l'OMC, à l'OMS, à l'OMPI, à l'OMM, à l'UIT, à l'UPU, à l'OIM, à l'OIT et aux autres organisations internationales et constituent une force majeure pour l'amélioration de la gouvernance mondiale. Dans le nouveau contexte, il nous faut rester fidèles au principe de l'égalité souveraine et promouvoir l'égalité des droits, des chances et des règles entre les pays du monde.

Genève a été témoin de l'adoption de la déclaration finale sur le rétablissement de la paix en Indochine, de la première rencontre entre les dirigeants des deux blocs pendant la guerre froide ainsi que du dialogue et des négociations sur la question nucléaire iranienne, la Syrie et d'autres dossiers

brûlants. L'histoire et la réalité nous enseignent que le dialogue et les consultations sont des moyens efficaces pour dissiper les divergences et que les négociations politiques constituent la solution fondamentale aux conflits. Tant que nous faisons preuve de sincérité, de bonne volonté et de sagesse politique, nous arriverons à mettre fin aux conflits les plus inconciliables et à briser la glace la plus dure.

Comme l'a dit un grand penseur chinois : La loi est le fondement de la gouvernance. À Genève, les pays du monde ont conclu, sur la base de la *Charte des Nations Unies*, un grand nombre de conventions internationales et d'actes juridiques en matière de sécurité politique, de commerce, de développement, d'affaires sociales, de droits de l'homme, de sciences et de technologies, de santé, de travail, de propriété intellectuelle, de culture et de sport. La loi n'a de la vitalité que lorsqu'elle est appliquée. Chaque pays a la responsabilité de préserver la primauté du droit à l'échelle internationale, d'exercer ses droits dans le respect de la loi et de remplir ses devoirs avec bonne foi. La vitalité de la loi réside aussi dans l'équité et la justice. Les pays et les institutions judiciaires internationales doivent veiller à assurer une application égalitaire et unifiée du droit international, rejeter le deux poids deux mesures et toute approche instrumentaliste et agir en toute impartialité pour faire régner la justice dans le monde.

L'océan accueille tous les courants grâce à son immensité. L'esprit d'ouverture et d'inclusivité a fait de Genève un haut lieu de la diplomatie multilatérale. Nous devons promouvoir la démocratie dans les relations internationales. La gouvernance mondiale ne peut pas être assurée par un seul ou quelques pays. C'est à tous les pays de prendre en main ensemble le destin de notre monde, de définir ensemble les règles internationales, de gérer ensemble les affaires mondiales et de partager ensemble les fruits du développement.

Dans son œuvre *Un souvenir de Solférino* publiée en 1862, M. Henry Dunant demande : Peut-on créer des organisations humanitaires et élaborer des conventions humanitaires ? Et cette question a très vite trouvé une réponse avec la création du futur Comité international de la Croix-Rouge l'année suivante. Après 150 ans de développement, la Croix-Rouge incarne aujourd'hui un esprit et devient un étendard. Face aux fréquentes crises humanitaires, nous devons faire rayonner l'esprit d'humanité, de fraternité et de dévouement pour apporter de la solidarité et de l'espoir aux populations innocentes en difficulté et nous devons rester toujours fidèles aux principes fondamentaux que sont la neutralité, l'impartialité et l'indépendance pour éviter la politisation des questions humanitaires et assurer la non-militarisation des aides humanitaires.

Mesdames et Messieurs,

Chers Amis,

Les grandes visions ne peuvent se concrétiser que par les actions. La construction de la communauté de destin de l'humanité passe par des actions concrètes. Pour atteindre cet objectif, la communauté internationale doit œuvrer notamment dans l'établissement des partenariats, la préservation de la sécurité, le développement économique, les échanges entre civilisations et la protection de l'environnement.

— **Promouvoir le dialogue et la concertation pour construire un monde de paix durable.** Le monde est en paix lorsque les pays s'entendent, et tombe dans l'instabilité lorsqu'ils s'affrontent. De la guerre du Péloponnèse à la guerre froide qui a duré plus de 40 ans, en passant par les deux guerres mondiales, les leçons du passé sont aussi lourdes que douloureuses. Un proverbe chinois dit : Se souvenir du passé peut servir de guide pour l'avenir. Fondée par nos prédécesseurs, l'Organisation des Nations Unies a contribué à plus de sept décennies de paix relative. Il nous appartient aujourd'hui de perfectionner les mécanismes et les moyens pour mieux aplanir les divergences, apaiser les tensions et éliminer les guerres et les conflits.

L'écrivain suisse et lauréat du Prix Nobel de littérature Hermann Hesse a souligné l'importance de « servir non pas la guerre et la destruction, mais la paix et la réconciliation ». Les pays doivent nouer entre eux le dialogue et le partenariat et rejeter la confrontation et l'alliance. Les grands pays doivent respecter les intérêts vitaux et les préoccupations majeures de part et d'autre, gérer les divergences et s'efforcer d'instaurer un nouveau modèle de relations marqué par le non-conflit, la non-confrontation, le respect mutuel et la coopération gagnant-gagnant. Se parler et se traiter avec sincérité permettent d'éviter le « piège de Thucydide ». Les grands pays doivent traiter les petits pays sur un pied d'égalité et s'abstenir de se prendre pour les maîtres du monde et d'imposer leur volonté. Aucun pays ne peut ouvrir la boîte de Pandore par le déclenchement d'une guerre à sa guise ou le sabotage de l'état de droit dans les relations internationales. Les armes nucléaires sont une épée de Damoclès au-dessus de l'humanité et doivent être interdites complètement et détruites totalement en vue d'un monde exempt d'armes nucléaires. Il faut s'en tenir aux principes de la paix, de la souveraineté, de l'inclusivité et de la gestion conjointe pour faire de la mer profonde, des régions polaires, de l'espace extra-atmosphérique et du cyberspace de nouveaux terrains de coopération, et non des arènes de la compétition.

— **Mettre en commun les efforts pour construire un monde de sécurité pour tous.** Il n'y a pas d'oasis de sécurité absolue. La sécurité des uns ne peut pas être assurée au prix de l'instabilité des autres, car les menaces pour

les uns peuvent un jour devenir les défis des autres. Quand un voisin est en difficulté, il nous faut lui donner la main et non penser seulement à consolider notre propre palissade. Comme dit un vieil adage chinois : Seul, on est vulnérable ; ensemble, on est indestructible. Il est nécessaire d'adopter un concept de sécurité commune, intégrée, coopérative et durable.

Les attaques terroristes qui ont frappé ces dernières années l'Europe, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient prouvent une fois de plus que le terrorisme est l'ennemi commun de l'humanité. Dans la lutte contre le terrorisme, une obligation qui incombe à tous les pays, il faut non seulement éliminer les symptômes mais aussi et surtout s'attaquer aux causes profondes. Nous devons renforcer la coordination et créer un front uni mondial contre le terrorisme pour protéger les peuples du monde. Aujourd'hui, le nombre de réfugiés a atteint un niveau record depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Face à la crise, nous devons agir et réfléchir aux causes profondes. Pourquoi fuir loin de sa patrie si ce n'est parce que le foyer n'est plus là ? Le HCR et l'OIM doivent jouer le rôle de coordination et mobiliser toute la planète pour y répondre effectivement. La Chine décide de fournir une nouvelle aide humanitaire d'un montant de 200 millions de yuans RMB pour les réfugiés et les déplacés syriens. Le terrorisme et la crise des réfugiés sont étroitement liés aux conflits géopolitiques, et la solution fondamentale réside dans l'apaisement des conflits. Les parties directement concernées doivent chercher la solution par voie de discussion et de négociation, les autres parties doivent agir activement en faveur de la réconciliation et du dialogue et le rôle central de l'ONU dans la médiation doit être respecté. Avec les épidémies de grippe aviaire, d'Ebola et de Zika qui pèsent sur la sécurité sanitaire internationale, la sonnette d'alarme est tirée. D'où la nécessité pour l'OMS de jouer son rôle de pilotage en vue de renforcer la surveillance des épidémies, l'échange d'informations ainsi que le partage d'expériences et de technologies. La communauté internationale est appelée à accroître le soutien et l'aide aux pays africains et aux autres pays en développement dans le domaine de la santé publique.

— **Poursuivre la coopération gagnant-gagnant pour construire un monde de prospérité commune.** Le développement est la première priorité, et ce, pour tous les pays. Il faut faire preuve de solidarité et non agir au détriment des autres. Les différents pays, notamment les principales économies, doivent renforcer la coordination de leurs politiques macroéconomiques, prendre en compte le présent et le long terme et s'attaquer aux problèmes de fond. Nous avons à saisir les opportunités historiques offertes par la nouvelle révolution scientifique et industrielle pour transformer les modes de développement économique, faire de l'innovation un moteur de la croissance, développer davantage les forces productives et libérer la créativité au sein de la société. Nous devons défendre les règles de l'OMC, soutenir un système commercial

multilatéral ouvert, transparent, inclusif et non discriminatoire et bâtir une économie mondiale ouverte. Le protectionnisme commercial et le repli sur soi ne profitent à personne.

La mondialisation économique est la grande tendance de l'histoire. Elle a contribué à la prospérité du commerce, à la facilitation de l'investissement, à la grande mobilité des personnes et au progrès rapide des technologies. Depuis le début du 21^e siècle, sous l'égide des Nations Unies et à la faveur de la mondialisation économique, les OMD ont été élaborés et mis en œuvre, et le Programme de développement durable à l'horizon 2030 a été lancé. Grâce à ces initiatives, 1,1 milliard de personnes sont sorties de la pauvreté, 1,9 milliard de personnes ont pu avoir accès à l'eau potable assainie, et 3,5 milliards de personnes, à Internet, et l'objectif est fixé pour éliminer l'extrême pauvreté d'ici 2030. Voilà qui prouve pleinement que la mondialisation économique est sur la bonne voie. Ceci dit, il existe encore des problèmes : développement déséquilibré, difficultés de gouvernance, fossé numérique, déficit d'équité. Mais ce sont des problèmes survenus au cours de la marche en avant. Nous devons les regarder en face et travailler à les résoudre. Ne nous arrêtons pas en chemin au moindre obstacle.

Nous avons à puiser la sagesse dans l'histoire. Comme les historiens l'ont affirmé il y a longtemps, le développement rapide de l'économie appelle la réforme de la société et si le développement économique bénéficie facilement du soutien, la réforme de la société rencontre souvent des résistances. Mais cela ne peut être un prétexte pour ralentir le pas. Il faut aller de l'avant. Nous avons également à chercher les réponses dans la réalité. La crise financière internationale qui a éclaté en 2008 nous enseigne que pour assurer un développement sain de la mondialisation économique, il faut renforcer la coordination et perfectionner la gouvernance, et que pour bâtir une mondialisation économique ouverte, inclusive, équilibrée et bénéfique à tous, il faut agrandir et surtout mieux répartir le gâteau pour garantir l'équité et la justice.

En septembre dernier, le Sommet du G20 à Hangzhou s'est penché sur la gouvernance économique mondiale et d'autres sujets majeurs, a adopté le *Plan de croissance innovante*, inclus pour la première fois la question du développement dans le cadre mondial de politiques macroéconomiques et élaboré un plan d'action.

— **Promouvoir les échanges et l'enrichissement mutuel pour construire un monde ouvert et inclusif.** Le secret de faire un bon plat, c'est de savoir concilier les saveurs. La diversité de la civilisation humaine est une caractéristique fondamentale de la planète et une source du progrès de

l'humanité. Il y a en ce monde plus de 200 pays et régions, plus de 2 500 ethnies et de multiples religions. Les passés historiques, les conditions nationales, les origines ethniques et les us et coutumes différents ont fait naître des civilisations diverses et enrichi le monde. Aucune civilisation n'est supérieure ou inférieure à une autre. Les civilisations se distinguent les unes des autres par leurs caractéristiques et leurs origines géographiques. Les différences doivent être le moteur du progrès de l'humanité et non des sources de conflits.

Chaque civilisation a ses propres charmes et richesses et est un trésor de l'humanité. Les échanges et l'enrichissement mutuel font l'épanouissement de toutes les civilisations, et constituent un moteur pour le progrès de la société humaine et un levier de paix pour le monde.

— **Suivre la voie du développement vert et à bas carbone pour construire un monde propre et beau.** L'homme et la nature sont étroitement interdépendants. Faire du mal à la nature finira par faire du mal à l'homme. L'air, l'eau, le sol, le ciel bleu et les autres ressources naturelles sont des choses dont on ne se rend pas compte quand on en profite, mais qui ne renaissent pas quand on les perd. L'industrialisation a créé des richesses matérielles sans précédent, mais aussi causé aux écosystèmes des plaies difficiles à refermer. Il n'est pas question d'épuiser ce que nous ont légué nos ancêtres sans rien laisser aux générations futures ou de chercher un développement destructeur de l'environnement. Les rivières limpides et les montagnes verdoyantes sont une grande richesse. Il faut préserver l'harmonie entre l'homme et la nature et s'engager dans une voie du développement durable.

Nous devons promouvoir les modes de vie et de production verts, à bas carbone, circulaires et durables, mettre en œuvre de façon équilibrée le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et explorer sans cesse une voie de développement qui concilie le développement économique, le mieux-être de la population et la protection de l'environnement. La conclusion de l'*Accord de Paris* a posé un jalon dans l'histoire de la gouvernance climatique mondiale. Notre responsabilité collective est de préserver cet acquis et de le mettre en œuvre. La Chine restera mobilisée pour lutter contre le changement climatique et s'acquittera totalement de ses obligations.

Le couteau suisse est l'incarnation de l'esprit de l'artisan des Suisses. La première fois que j'ai eu un couteau suisse, j'étais émerveillé par ses multiples fonctions. Ce serait merveilleux si l'on pouvait avoir un couteau ingénieux pour notre monde : à chaque fois qu'il y a un problème, il suffirait de choisir une de ses fonctions pour le régler. Je suis persuadé qu'avec les efforts inlassables de la communauté internationale, un tel couteau verra le jour.

Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,

Les Chinois sont convaincus que la Chine ne va bien que lorsque le monde va bien, et que le monde se porte mieux quand la Chine se porte bien. Les politiques que poursuivra la Chine attirent l'attention et font l'objet de discussions au niveau international. À cette occasion, je voudrais vous donner une réponse claire.

Premièrement, la détermination de la Chine à préserver la paix mondiale ne changera pas. La civilisation chinoise préconise depuis toujours le bon voisinage, l'harmonie respectueuse de la diversité et la primauté de la paix. Dans l'*Art de la guerre* de Sun Zi, traité de stratégie militaire chinois, la toute première phrase est : « la guerre est d'une importance vitale pour le pays, c'est le terrain de la vie et de la mort, c'est la voie qui mène à la survie ou à l'anéantissement ; il est impossible de ne pas l'étudier ». L'idée essentielle est qu'il faut s'abstenir d'employer arbitrairement la force armée et s'efforcer de prévenir la guerre. Depuis des milliers d'années, la paix coule dans le sang de la nation chinoise et reste gravée dans les gènes des Chinois.

Il y a des siècles, alors qu'elle était une grande puissance dont le PIB représentait 30% du total mondial, la Chine ne s'est jamais engagée dans l'invasion ni dans l'expansion. Après la Guerre de l'Opium qui a éclaté en 1840, la Chine a souffert pendant plus d'un siècle des invasions, des ravages, des conflits et des instabilités. Confucius disait : Ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse. Les Chinois sont intimement persuadés que seules la paix et la stabilité mènent au développement et à la prospérité.

La Chine, autrefois pauvre et faible, est aujourd'hui la deuxième économie du monde. Cela ne s'est pas réalisé par l'expansion militaire ni par le pillage colonial, mais par le travail ardu du peuple et les efforts de préserver la paix. La Chine poursuivra inébranlablement la voie du développement pacifique. Quel que soit son niveau de développement, elle ne prétendra jamais à l'hégémonie, à l'expansion ou à la conquête de sphère d'influence. L'histoire l'a prouvé et le prouvera.

Deuxièmement, la détermination de la Chine à promouvoir le développement partagé ne changera pas. Comme dit un adage chinois : En mangeant le fruit, on pense à l'arbre ; en buvant de l'eau, on pense à la source. Le monde a contribué au développement de la Chine, et la Chine a contribué au développement international. Elle continuera à poursuivre la stratégie d'ouverture marquée par le bénéfice mutuel et le gagnant-gagnant et à partager les opportunités de son développement avec les autres. Tous les pays du monde

seront les bienvenus pour prendre le train du développement chinois.

Entre 1950 et 2016, la Chine a accordé plus de 400 milliards de yuans RMB d'aide à l'étranger et à l'avenir, elle accroîtra son aide à l'étranger dans la mesure du possible. Depuis l'éclatement de la crise financière internationale, la Chine contribue chaque année pour plus de 30% en moyenne à la croissance mondiale. Dans les cinq ans à venir, la Chine importera 8 000 milliards de dollars américains de marchandises, attirera 600 milliards de dollars d'investissements étrangers et investira jusqu'à 750 milliards de dollars à l'étranger, et plus de 700 millions de Chinois voyageront à l'étranger. Plus d'opportunités de développement seront ainsi offertes aux autres pays du monde.

La Chine poursuit une voie de développement adaptée à ses conditions nationales, place toujours les droits de son peuple au-dessus de tout, et œuvre sans cesse à promouvoir et à protéger les droits de l'homme. Elle a réussi à mettre plus de 1,3 milliard de personnes à l'abri des besoins élémentaires et à sortir plus de 700 millions de personnes de la pauvreté, ce qui est une contribution majeure à la cause des droits de l'homme dans le monde.

L'initiative « Ceinture et Route » que j'ai avancée a pour but de réaliser le développement partagé et gagnant-gagnant. Jusqu'ici, plus de 100 pays et organisations internationales y apportent du soutien et bon nombre de premiers résultats ont été obtenus. La Chine appuie le bon développement de la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures et d'autres institutions financières multilatérales de type nouveau, dans l'objectif de fournir à la communauté internationale davantage de biens publics.

Troisièmement, la détermination de la Chine à nouer des partenariats ne changera pas. La Chine poursuit fermement la politique étrangère d'indépendance et de paix et développe l'amitié et la coopération avec tous les pays sur la base des Cinq Principes de la Coexistence pacifique. La Chine a défini en premier l'établissement des partenariats comme le principe directeur dans les échanges interétatiques et établi différents types de partenariats avec plus de 90 pays et organisations régionales. Elle travaillera à développer un plus grand cercle d'amis couvrant toute la planète.

La Chine œuvrera à créer une architecture des relations avec les grands pays marquée par la stabilité générale et le développement équilibré et à développer activement un nouveau mode de relations entre grands pays avec les États-Unis, le partenariat global de coordination stratégique avec la Russie, le partenariat pour la paix, la croissance, la réforme et la civilisation avec l'Europe, et le partenariat de solidarité et de coopération avec les autres pays des BRICS. Fidèle à la juste conception de la justice et des intérêts, elle continuera à

approfondir la coopération pragmatique avec les autres pays en développement pour un développement commun. La Chine travaillera à approfondir la coopération mutuellement avantageuse avec les pays voisins dans le respect du principe d'amitié, de sincérité, de bénéfice mutuel et d'inclusivité, à promouvoir le développement partagé avec les pays africains dans l'esprit de sincérité, de pragmatisme, d'amitié et de franchise et à franchir de nouvelles étapes dans le partenariat de coopération globale avec l'Amérique latine.

Quatrièmement, la détermination de la Chine à appuyer le multilatéralisme ne changera pas. Le multilatéralisme est un moyen efficace pour préserver la paix et promouvoir le développement. Depuis de longues années, les Nations Unies et d'autres organisations internationales ont déployé de grands efforts et apporté une contribution remarquable et remarquée au maintien de la paix globale et du développement soutenu dans le monde.

Membre fondateur de l'ONU, la Chine a été le premier pays à apposer sa signature sur la *Charte des Nations Unies*. Elle défendra résolument le système international centré sur les Nations Unies, les normes fondamentales régissant les relations internationales basées sur les buts et principes de la *Charte des Nations Unies*, l'autorité et le statut de l'ONU ainsi que le rôle primordial qu'elle joue dans les affaires internationales.

Le Fonds Chine-ONU pour la paix et le développement a été officiellement mis en service. La Chine l'utilisera en priorité pour les projets de paix et de développement initiés par les Nations Unies et les organisations internationales compétentes à Genève. Au fur et à mesure qu'elle se développe, la Chine accroîtra de plus en plus son appui au multilatéralisme.

Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,

La ville de Genève, c'est une mémoire particulière pour la Chine. En 1954, le Premier Ministre Zhou Enlai est venu participer à la conférence de Genève pour discuter avec l'URSS, les États-Unis, le Royaume-Uni, la France et d'autres pays sur le règlement politique de la question de la péninsule coréenne et la cessation des hostilités en Indochine. Forte de son esprit de paix, la Chine a ainsi contribué à la paix mondiale par la sagesse chinoise. En 1971, la République populaire de Chine a été rétablie dans son siège légitime à l'ONU et est retournée dans les organisations internationales à Genève. Depuis, elle a participé progressivement aux affaires dans les domaines du désarmement, de l'économie, du commerce, des droits de l'homme et du social, proposant des solutions chinoises pour la résolution des questions majeures et l'élaboration des règles importantes. Ces dernières années, la Chine prend une part active au

dialogue et aux négociations sur les dossiers brûlants tels que la question nucléaire iranienne et la Syrie, apportant la contribution chinoise au règlement politique de ces questions. Par ailleurs, la candidature chinoise a été retenue à deux reprises par le CIO pour les Jeux olympiques et paralympiques d'été et d'hiver, et plus de dix propositions d'inscription sur le patrimoine naturel et le patrimoine mixte culturel et naturel avancées par la Chine sont soutenues par l'UICN, faisant rayonner l'excellence chinoise.

Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,

Les Chinois disaient : Ceux qui savent apprendre étudient à fond et ceux qui savent entreprendre agissent avec constance. La construction d'une communauté de destin de l'humanité est un bel objectif dont la réalisation nécessite des efforts successifs de génération en génération. La Chine entend travailler conjointement avec les autres États membres des Nations Unies et les organisations et institutions internationales à promouvoir la cause grandiose de la construction d'une communauté de destin de l'humanité.

Le 28 janvier, les Chinois entreront dans l'année du coq de feu du calendrier lunaire. Le coq symbolise la lumière et le bonheur. Comme le disent les Chinois : Au chant du coq, le bonheur frappe à la porte. Je voudrais saisir cette occasion pour vous souhaiter une très bonne et heureuse année.

Je vous remercie.